

Syndicat National de l'Assistance Aéroportuaire

NAO 2016

La position des représentants de l'UNSA a été parfaitement claire durant cette cession finale des NAO 2016 :

Il n'y aura pas d'accord possible si les salaires de base ne sont pas revalorisés de 1% pour l'année 2016 et que le personnel ne perçoit pas une prime minimale de 500 euros.

Notre intransigeance a été payante mais comment avons-nous réussi ce qui est presque un exploit, compte tenu de la situation de l'entreprise et du conteste national concernant l'emploi.

Détaillons les faits :

Un climat insurrectionnel pour parti lié à la Loi el Khomeri que notre gouvernement ultralibéral tente de passer en force.

Un record absolu atteint en millions de chômeurs dans notre pays.

Une récession économique jamais connue auparavant qui en 42 ans d'existence de SERVAIR fait apparaître un indice officiel INSEE de « moins -0,4% » de dérapage des prix à la consommation.

SERVAIR toujours en déficit alors que les filiales passent en positif.

Et « cerise sur le gâteau » la futur vente de SERVAIR qui angoisse passablement le personnel sur son devenir.

Les syndicats historiquement engagés par leurs signatures dans la conquête des acquis sociaux du personnel SERVAIR SA (CGC-FO-UNSA) se sont concertés pour résister à cette dramatique conjoncture et ont défini pour chacun leur « ligne rouge ».

Au cours de cette dernière séance de NAO la bataille à fait rage et la direction surprise de cette cohésion syndicale à due revoir par deux fois sa copie (2 interruptions de séance pour recalculer le cout des demandes « ligne rouge »).

Au final, le personnel peut relever la tête car la direction se voit obligée d'accepter les conditions du Triumvirat de la « ligne rouge » qui a démontré que le personnel de SERVAIR SA sait faire bloc quand tout semble perdu et sortir vainqueur pour l'intérêt commun.